Agora // Voix libres

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Mobile : la revue d'éducation physique et de sport**

Band (Jahr): **8 (2006)**

Heft 6

PDF erstellt am: **20.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

A l'heure du bilan

Lorenz Ursprung // En 2000, le Conseil fédéral adoptait son Concept pour une politique du sport en Suisse, donnant ainsi de nouvelles bases à la promotion du sport.

▶ La politique du sport, telle que le Conseil fédéral l'a définie dans son concept, est axée sur cinq champs d'action: santé, éducation, performance, économie et développement durable. Chacun de ces champs est assorti d'objectifs. Exemples: «augmenter la part de la population active sur le plan physique» pour le champ de la santé, «utiliser les possibilités offertes par le sport sur le plan éducatif» pour celui de l'éducation. Mais le Conseil fédéral ne s'est pas contenté de belles formules: il a aussi pris des mesures pour les concrétiser. De 2003 à 2007, quatre millions de francs ont ainsi annuellement été investis dans la mise en œuvre de sa politique. Bilan de l'opération: positif!

Le concept du Conseil fédéral a permis à la politique du sport de faire un bond en avant: il a généré un mouvement qui n'aurait pas pu voir le jour sans lui. Il a conduit à une meilleure compréhension des effets positifs du sport pour la société et à une prise de conscience de son rôle et de sa valeur. Cette évolution a été grandement favorisée par l'élargissement de la notion de sport, couplée dans le concept à celle d'éducation physique. Deux notions complémentaires qui, loin de se concurrencer, s'imbriquent l'une dans l'autre pour former une unité.

Le concept a eu des répercussions sur les cantons qui s'en sont inspirés pour élaborer leurs propres concepts du sport. Au niveau fédéral aussi, il a eu un effet durable: les champs d'action autour desquels s'articule la stratégie de l'Office fédéral du sport découlent de lui, idem pour la révision de la législation fédérale en cours. Conséquence réjouissante de cette évolution, le Conseil fédéral a décidé l'an dernier de poursuivre la mise en œuvre de son concept jusqu'en 2010. Mais ce bilan positif ne saurait occulter tous les progrès qu'il reste à faire. Trop de gens encore manquent d'exercice. Le fléau de l'obésité continue de gagner du terrain, l'enseignement de l'éducation physique d'en perdre. L'activité physique au quotidien n'est de loin pas encore entrée dans les mœurs. Et les effets pervers du sport ne touchent plus seulement les sportifs d'élite. Face aux efforts déployés pour exploiter toujours plus efficacement l'argent du sport, les ressources restent limitées. Tôt ou tard, les politiques vont devoir reconsidérer leur façon de penser et se résoudre à investir davantage aussi dans les secteurs qui rapportent à long terme. Le sport en est un. //

› *Lorenz Ursprung,*
chef de la promotion du sport à l'OFSPO
lorenz.ursprung@baspo.admin.ch

«Concentrons-nous sur les enfants!»

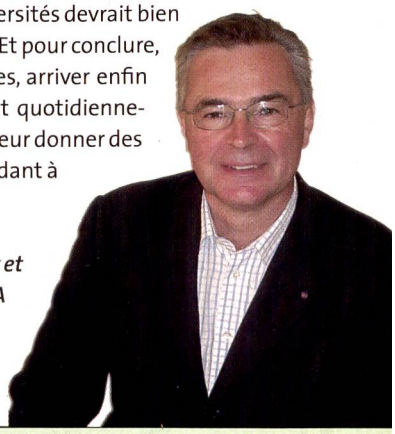
Bernard Prébandier // Personne ne peut nier les faits. Les petits enfants, en grand nombre, souffrent de déficits moteurs. On connaît même le remède, c'est fantastique!

▶ Les déficits moteurs des enfants sont typiquement les fruits vénéneux d'une maladie de civilisation. Les parents, en tant qu'éducateurs, jouent ou ne jouent pas un rôle essentiel. En théorie, ils devraient motiver leurs enfants et donner l'exemple. Une majorité ne le fait pas ou plus. Leur rôle de miroir existe toujours mais il a des retombées négatives. Modifier le comportement des parents me paraît illusoire. Concentrons-nous sur les enfants, sans repaires mais peut-être plus réceptifs et perméables. Ils seront, ne l'oublions pas, les parents de demain. A ce stade l'école doit à nouveau se substituer aux géniteurs, ce qui n'est pas, je pense, sa mission.

J'ai la fâcheuse impression que quelque chose cloche. Comme si les décideurs ne parvenaient pas à prendre la chose au sérieux. Dans le genre: «Ces gens du lobby du sport exagèrent, ce n'est pas si grave, ça s'arrangera à la puberté, etc.» Comment s'expliquer sinon le double langage régnant? Cette maudite habitude de reprendre de la main gauche ce que l'on a donné de la main droite.

La solution passe par la prévention... que personne ne veut payer. Pour arriver à la période quotidienne de mouvement – sans gros besoins logistiques – dans la salle de classe ou la cours de récréation, il faut que l'enseignant soit formé et motivé. On y arrive bien au Canada, paraît-il. L'activité quotidienne doit être assimilée à l'hygiène de base, comme se laver les dents par exemple.

Que devons nous faire pour améliorer la situation? D'abord continuer à se battre contre les moulins à vents, c'est le seul moyen de faire bouger les choses. Ensuite, reformuler la mission de l'enseignant d'éducation physique. Ce spécialiste ne serait-il pas plus efficace en encadrant les 4-12 ans qu'avec les quasi-adultes des gymnases aux comportements malheureusement déjà établis? L'enseignement sophistiqué distillé par nos universités devrait bien entendu être modifié et adapté. Et pour conclure, et je le répète depuis des années, arriver enfin à former les personnes qui sont quotidiennement au contact des enfants et leur donner des supports didactiques correspondant à leur niveau.



› *Bernard Prébandier, fondateur et propriétaire de VISTA Wellness SA*
b.prebandier@vistawellness.ch